LES ANTHROPONYMES ÉLÉCTRONIQUES: PERSPECTIVES LINGUISTIQUES DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE[1]

„Il faut en finir avec la notion de vie privée. Il faut en finir avec la notion d'information confidentielle ou secrète. L'information veut être libre, et elle le sera."
Laurent Chemla

GEORGETA RUS
Universitatea Tehnică din Cluj-Napoca
Centrul Universitar Nord din Baia Mare
Facultatea de Litere

1.Le but de la recherche

1.1 La présente communication se propose de faire une incursion en synchronie dans la catégorie du nom propre, dans un contexte discursif particulier : le monde virtuel. Si dans le cadre officiel de la langue, les individus sont désignés et individualisés par des anthroponymes (en tant que „nom de personne"[2]), les perspectives linguistiques qui sillonnent le monde de la communication virtuelle visent les suivantes catégories onomastiques: le nom d'utilisateur, le pseudonyme ou encore l'anthroponyme électronique.

Il existe aujourd'hui un grand nombre d'études consacrées à la problématique des nouvelles formes de communication dans le discours électronique. Cet intérêt se justifie d'un côté par la fréquence d'utilisation des outils tels que le courriel, le forum et le chat, et d'autre côté par les habitudes linguistiques particulières que ce type de communication a entraîné dans le discours électronique médié (Panckhurst 2007: 10).

1.2. Dans la communication médiée par ordinateur (Panckhurst 1999: 25), le discours est elliptique, allusif, profondément informel, et des variations de style peuvent être décelées en fonction de la situation de discours. Les marques linguistiques et extralinguistiques montrent une „appropriation" des règles et des comportements que ces outils supposent, et une violation en quelque sorte des normes respectées dans la vie de tous les jours par les participants à l'acte de discours. Cette permissivité est possible puisque les utilisateurs ont l'impression d'être libres, les échanges concernent la sphère privée (tout au moins au niveau

[1] La présente étude fait partie d'un projet de recherche CNCS (PN-II-RU-TE-2011-3-0007), contrat numéro 103/2011, intitulé *Unconventional Romanian Anthroponyms in European Context: Formation Patterns and Discoursive Function*, remporté dans une compétition internationale en 2011.

[2] *Dictionnaire Larousse des noms communs*, 2008, Paris, Editions Larousse.

BDD-V941 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:37 UTC)

théorique, car si on regarde plus attentivement, dans le monde virtuel tout est accessible, d'une manière ou d'une autre, à tout le monde).

Outre ces caractéristiques, on ajoute des marques plus spécifiques au niveau onomastique. Pour que ces échanges puissent avoir lieu, il est nécessaire d'utiliser un nom ou une formule dénominative, en tant qu'identifiant plus ou moins virtuel, qui gère ces interactions linguistiques.

1.3. En accord avec Vaxelaire (2005: 177), on peut affirmer que l'attribution d'un nom semble être d'abord un choix culturel: „Le prénom peut […] permettre aux parents de se situer culturellement: prénommer sa fille *Yseult* ou *Chimène* n'a pas la même valeur que de donner un nom plus courant" (Vaxelaire 2005: 180). Il en est de même pour les anthroponymes électroniques, étant donné que la société globalisée et informatisée dans laquelle on vit, avec ses idées directrices non écrites mais adoptées par la totalité de la communauté virtuelle, *dicte* en quelque sorte nos comportements. À cela s'ajoute le degré d'instruction et le milieu culturel dont on fait généralement partie, ces deux éléments jouant un rôle important dans l'acte de dénomination.

C'est en suivant le même raisonnement que la distinction qu'apporte l'acte dénominatif entre les individus se transpose aussi dans le milieu virtuel. Si l'on veut comprendre les mécanismes de fonctionnement des anthroponymes électroniques, cela n'est pas possible sans tenir compte du contexte où ils sont employés.

1.4. L'analyse socio- et psycholinguistique nous fait découvrir, à travers des méthodes comparatives et contrastives, les transformations et les influences que cette catégorie linguistique subit dans l'exploration identitaire de chaque individu. À partir du moment où on s'inscrit sur un site ou un réseau électronique, c'est un baptême virtuel qui a lieu. Si la tradition fait que l'on donne un nom à la naissance, nom qui se veut, à la base, avoir une fonction identificatrice – situer une personne dans la société, il arrive des fois qu'il fasse référence plutôt aux parents[1] qu'à l'enfant.

Ayant une valeur essentiellement sociale, l'anthroponyme est composé de structures linguistiques qui contribuent à la construction d'une vraie *identité numérique – en ligne*. La recherche vise donc le décryptage de la dynamique du champ onomasiologique des anthroponymes électroniques chez les jeunes Français, et cela à cause de la modification des normes[2] régissant le système dénominatif personnel.

En tant que signe linguistique, on constate que cette catégorie représente une source inépuisable d'éléments dénominatifs qui englobent et offrent en même temps des indices concernant l'évolution onomastique de la société à un moment donné.

Dans la démarche d'établir des correspondances entre la catégorie du nom propre et celle des anthroponymes électroniques, caractéristiques du monde virtuel, il convient de

[1] Habituellement, ce sont les parents qui cherchent, à travers le nom attribué, à exprimer leurs préférences, leurs passions, leurs origines ou bien le milieu socioculturel auquel ils appartiennent etc., ce qui signifie qu'au niveau sémantique, le nom propre transmet plus d'informations sur les parents que sur le porteur. Un exemple révélateur dans ce sens est le fait que l'on retrouve beaucoup de noms d'origine bretonne chez des enfants n'habitant pas obligatoirement la Bretagne, noms qui sont attribués par les parents originaires de cette région, ce qui se transforme dans une sorte de rappel des origines. De ce point de vue, il nous paraît évident que ces adultes fassent appel à un élément breton dans leur nom virtuel.

[2] Entraînée notamment par l'acte d'auto-attribution nominative.

BDD-V941 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:37 UTC)

s'arrêter notamment sur le statut sémantique des anthroponymes, et de considérer les schémas formels et motivationnels qui sont à la base du choix onomastique.

2. Corpus

La recherche s'appuie sur un corpus constitué d'adresses électroniques appartenant à des jeunes entre 15 et 25 ans, qui ont accepté de répondre aux questions concernant leurs choix anthroponymiques dans une enquête sociolinguistique. De même, les répondants ont donné des détails sur les motivations qui ont été à la base des formules dénominatives, ainsi que sur les objectifs potentiels pris en compte au moment de la création d'un compte personnel sur internet. Les régions où on a appliqué les questionnaires sont la Bourgogne et Languedoc-Roussillon.

3. Mots clés

Anthroponyme/ nom propre – anthroponyme électronique – nom d'utilisateur – conventionnel/ non conventionnel – dans le contexte des pratiques et des stratégies linguistiques qui caractérisent la société française contemporaine.

3.1. De nombreux linguistes ont étudié la catégorie du nom propre, à différents niveaux et de plusieurs points de vue, notamment les dernières années, car la complexité du sujet l'exige. Le développement des outils virtuels de communication a généré en même temps un vaste inventaire de noms avec beaucoup de particularités au niveau sémantique, psychosocial, morphologique etc., qui demande à la fois une attention particulière et une analyse lexicale.

La communication est l'une des choses les plus importantes de nos jours, surtout sur le web[1], et pour que l'on puisse communiquer (qu'il s'agisse de particuliers ou de professionnels) il y a des supports, des moyens mis en place pour faciliter cette démarche. Avoir une adresse électronique (on s'arrête sur le courriel en tant qu'outil de communication) doit répondre à quelques critères sociolinguistiques qui garantissent „la réussite"[2] de l'anthroponyme sur le plan virtuel. D'abord, il doit être facile à retenir, original, inédit même, court, singulier, et permettre à certains professionnels d'avoir une meilleure relation commerciale avec leurs clients parce que les identifiants choisis sont censés inspirer de la confiance[3] et témoigner parfois des qualités morales des utilisateurs (le sérieux, la concision, l'intégrité etc.) : *l.parrot, chloe.boutin, votre.Pro*[4]*, achat.jean,anne.immobiliaires, leo* etc.

3.2. Véritable pièce d'identité virtuelle, le nom d'utilisateur nécessite la présence des référents bien identifiables, par conséquent il comprendra au moins un élément qui lui

[1] Appelé aussi World Wide Web ou Toile, il permet d'avoir accès à des sites à travers des pages.

[2] Qui se traduit en même temps par l'inscription et l'authentification sur un site web et par des échanges avec d'autres utilisateurs.

[3] Dans ce cas, l'anthroponyme remplit un rôle qui correspond à une vraie démarche commerciale.

[4] Référence au caractère professionnel promu pour attirer les clients.

BDD-V941 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:37 UTC)

permette de le faire, qui peut être accompagné ou pas par un adjectif épithète ou relationnel : *alice.jolie, sylvienordique*[1] etc.

En prenant comme point de départ la définition donnée par Van Langendonck (2007: 6): „A proper name is a noun that denotes a unique entity at the level of «established linguistic convention» to make it psychosocially salient within a given basic level category [pragmatic]", on peut parler dans le cas des anthroponymes électroniques de l'absence de toute convention linguistique fixe.

3.3. Le nom d'utilisateur fait ainsi partie de la catégorie des anthroponymes, et il varie constamment entre son caractère conventionnel[2] (variante standard perçue comme norme valide par une communauté ou un groupe, qui caractérise un aspect généralement accepté en tant que tel) et non conventionnel (raccourci, ouverture, cela comprend l'idée d'expérience, de test). Comme tout expriment, les noms d'utilisateur essayent de faire leur chemin parmi la multitude d'anthroponymes trop souvent caractérisés par leur aspect éphémère.

En fonction du contexte dans lequel il est utilisé, l'anthroponyme électronique aura un enjeu relativement important: garder l'équilibre entre l'originalité et le respect de la référentialité.

On remarque que l'aspect conventionnel, c'est-à-dire celui qui est généralement soumis aux normes officielles utilisées dans le système de l'attribution/ auto-attribution de noms, prédomine dans le milieu professionnel, alors que la caractéristique non conventionnelle (vue comme déviation de la norme officielle) se fait remarquée dans les interactions des utilisateurs dans d'autres contextes que les contextes officiels.

4. Analyse du corpus : précisions terminologiques et contexte social

4.1. On parle de *nom d'utilisateur* et *anthroponyme électronique* au moment où une personne s'enregistre sur un site internet, en donnant des informations personnelles telles le nom ou l'adresse, pour activer ou utiliser un compte. Cela mène à la création d'une nouvelle identité, qui connait des formes variées en fonction du profil sociolinguistique de l'individu et du site où une personne s'inscrit, et il comprend des noms, des pseudonymes ou un code formé de chiffres, qui peuvent avoir ou pas un lien avec l'anthroponyme réel.

Étant donné qu'il correspond au besoin de communication dans l'espace virtuel, le nom d'utilisateur se veut être principalement *identificateur*, mais il a aussi la propriété de se transformer dans une clé d'accès à l'univers personnel, car il reflète la personnalité de son créateur.

4.2. Apparus *ab initio* pour faciliter la communication dans le milieu virtuel, les anthroponymes électroniques ont diversifié leurs fonctions en transmettant beaucoup plus que de simples informations strictement identificatrices, en allant jusqu'à envoyer un message sur leur „créateur". Ainsi, c'est notamment au niveau sémantique que l'on retrouve des caractéristiques communes au nom d'utilisateur et aux pseudonymes. Il s'agit de la nature des informations transmises, qui concernent la position géographique, les centres d'intérêt, les goûts, le partage des expériences etc. Cette caractéristique transmet des informations d'ordre personnel pour pré-créer un lien affectif avec les autres membres de la communauté virtuelle. Le plus souvent, le comportement dénominatif reflète une caractéristique de l'entité

[1] Qui est originaire du Nord.

[2] „Qui est conforme aux conventions sociales." (*Dictionnaires Le Petit Robert*)

BDD-V941 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:37 UTC)

nommante, il transmet une information qui, à la différence de la dénomination civile, peut être plus ou moins réelle, selon le gré de l'utilisateur.

En accord avec Yann Leroux (2010: 4), on peut affirmer que l'identité dans l'espace virtuelle est vue comme un flux de discours conscients et inconscients tenus par un individu, dans sa tentative de souligner la différence entre le monde réel et le monde virtuel grâce à des rituels et des signes; si le moment du mariage est perçu comme une entrée symbolique dans le monde des adultes responsables, tout en passant par une série de rituels et signes spécifiques, on peut se permettre d'affirmer, par extrapolation, que l'option pour un anthroponyme électronique (ayant dans ce cas le statut de *signe*), est précédée par une série de rites qui font le passage vers l'univers virtuel.

4.3. Dans le choix anthroponymique, l'élément qui joue un rôle extrêmement important est la communauté virtuelle, en tant que groupe de personnes qui communiquent par l'intermède de l'internet, pour des raisons professionnelles, sociales, éducatives etc. Cette démarche onomastique suit des procédures linguistiques qui permettent à tout individu de s'inscrire dans l'ordre tacite du monde virtuel, en s'appropriant les éléments qui lui permettent d'affirmer son appartenance culturelle, ethnique, nationale, voire continentale. En conséquence, l'identité se définit soit par des caractéristiques objectives en partant des indicateurs précis, soit par des éléments subjectifs qui renvoient à des représentations du soi confronté au regard des autres : *sacrebleu51, fashiion_boyy, arround me, crazyflow_so_crazy*[1].

La désignation d'un individu particulier (Vaxelaire 2005: 161) à travers le nom public, officialisé institutionnellement, correspond sur le plan électronique à une „explosion de créativité en matière de dénomination" (Ungureanu 2011: 270). Cela entraîne de nombreuses combinaisons linguistiques, les possibilités d'expression sont pratiquement illimitées, notamment si on prend en compte les *variations lettre-signe- chiffre*, inimaginables dans l'état civil.

En effet, on constate qu'il existe un *isomorphisme* (Van Langendonk 2007: 19) au niveau sémantique et formel entre *l'identifiant*[2] et *le nom propre* (ou un de ses éléments): *sandrabeneito, alexiane22, magalimanege*. En outre, l'identifiant et l'authentifiant[3] ont aussi des caractéristiques communes avec le nouveau type de langage utilisé sur les outils de communication virtuels tels que le chat, les forums et les services de messagerie instantanée. Ces points communs se définissent sur le plan extralinguistique, bien que les caractéristiques soient diversifiées en fonction des supports, par l'aspect relationnel : rapidité, angoisse, impulsivité, agressivité, par un bouleversement de l'ordre de la séquentialité, des tours de parole.

[1] La signification de ce nom virtuel est cryptée pour les non initiés, mais elle est transparente pour le groupe virtuel dont le porteur fait partie.

[2] Il s'agit de la dénomination générique qui permet l'accès au site garantissant les échanges virtuels.

[3] Ces deux catégories pourraient correspondre sur le plan civil officiel au nom – l'identifiant, et au prénom – l'authentifiant. L'identifiant et l'authentifiant de joignent ainsi pour devenir un code qui confirme l'identité dans l'espace virtuel exactement de la même façon que le couple nom-prénom le fait dans l'espace officiel.

BDD-V941 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:37 UTC)

5. Identité numérique *versus* référentialité

Dans l'espace virtuel, l'existence des anthroponymes virtuels découle de leur singularité. C'est pourquoi on les exprimera plus facilement à travers des syntagmes qui résument et englobent dans leur signifiant des informations sur l'émetteur.

5.1. Une des principales tendances remarquées dans l'espace français est le *dédoublement de l'identité* dans la sphère virtuelle. En l'occurrence, un individu peut opter pour plusieurs codes de communication (l'anthroponyme devient ainsi un code linguistique qui concentre l'expression de l'individualité et qui reformule des identités), en fonction du contexte où il se trouve (les soi-disant *caméléons* – Beaudin-Lecours: 2009): *le.fort.emmanuel/around.me/crazy.flow.so.crazy; jonathan_du_tilleul/ tifossy,anabelle.roger/bella74/rorro.anne, antoine.bonne/ clichy2/ deni_maik.*

En ce qui concerne le milieu professionnel, le schéma anthroponymique qui prédomine est la forme standard *nom+prenom@nomdomaine* ou initiale *du prénom.nom@nom de la société*, avec ou sans signes graphiques: *alain_le_fort, sandrabeneito, canovas.sebastien, v.lilleau@astuce.fr, stephane_vivier, b.lassalle.*

En ce qui concerne la communication informelle/ non officielle, les participants à l'enquête sociolinguistique ont avoué en revanche leur préférence pour les créations originales, inédites, sans aucune référence au nom réel, mais avec une allusion linguistique aux passions et/ou aux loisirs: *crazyflow_so_crazy, bzh21; amoureuse; ktel; speedfour; mag.raf; r0ckeuzze59; tchekfloo; Pizzaz; Almanak_21 ; Leboss_2000; Figure2style; One29; Bou49230; Pacpac51* etc.

La motivation sociale et psychologique prime, et la motivation linguistique passe au second plan; les individus interagissent en espérant d'obtenir quelque chose suite à cet échange, plus précisément accomplir un *acte communicatif*, attirer l'attention et pourquoi pas, impressionner.

En même temps, puisque les actants sont à la recherche des interactions sociales (quel que en soit l'intérêt), l'anthroponyme reflète le besoin de reconnaissance, de communion et d'identification nationale/ régionale : *krikri21000*[1]*; manu_hyeres21; lacostedu34; r0ckeuzze59.*

Les informations transmises sont assumées virtuellement par le dénominateur, et vont jusqu'à créer une nouvelle identité, qui peut être très différente de l'identité réelle. Dans certains cas, l'anthroponyme électronique est utilisé pour tromper les autres participants virtuels quant à sa vraie personnalité, pour cacher la vraie nature dans le but de sortir de la timidité, d'impressionner ou de faire une bonne impression sur le destinataire : *around me*[2]; *zennnnn*[3].

5.2. Van Langendonck fait quelques remarques très importantes sur l'aspect sémantique du nom, qui transfère ses attributs au nom d'utilisateur. On ne peut donc qu'acquiescer que:

[1] Les chiffres représentent une partie du code postal des régions/des villes natales.

[2] Laisse entendre le fait qu'il se dévoilera avec tout ce qui le représente (*autour de moi*).

[3] Référence directe à l'état qui se veut être représentatif pour le porteur: l'état de calme, de tranquillité, destiné à faire taire les conflits intérieurs.

BDD-V941 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:37 UTC)

„The meaning of the name, if any, does not (or not any longer) determine its denotation [semantics]. [...] Proper names do not have asserted lexical meaning but do display presuppositional meanings of several kinds: categorical (basic level), associative senses (introduced either *via* the name bearer or *via* the name form), emotive senses and grammatical meanings" (Van Langendonck 2007: 112).

L'anthroponyme est généralement fortement sémantisé, c'est pourquoi, en considérant son fonctionnement (Léonard 1994: 157), on peut recourir à deux possibilités d'interprétation: il détient la capacité d'étendre la dénomination vers la prédication[1] ou bien on retrouve une référence indistincte, car l'individu et ses actes sont globalement évoqués.

6. La construction dénominative

Avant de procéder à la formulation indispensable de la typologie des structures de l'anthroponyme électronique, il convient de remarquer le fait que les créations onomastiques se construisent en fonction des *rapports entre des indices* tels l'âge, la mode, le domaine d'activité, la communauté virtuelle à laquelle on appartient ou le degré d'instruction. En ce qui concerne les jeunes, ils manifestent un intérêt accru pour des façons d'expression profondément personnelles et subjectives, notamment de leurs préférences, en fonction des tendances de la mode „sur la Toile".

6.1. Au niveau sémantique, les anthroponymes électroniques dérivent des :

– noms communs qui renvoient au référent: *sacrebleu51, Titepuce, Ceriserouge* ;

– noms propres (composés soit de l'anthroponyme réel, soit du prénom + toponyme, soit ce sont des créations hétérogènes): *jerome.j.lefebvre, manu_hyeres21, cathy.reims.*

6.2. La construction des anthroponymes électroniques (qui frise presque l'idée de travail manuel), étroitement liée à l'auto-attribution, génère des productions linguistiques propres à la communication dans l'espace virtuel, formées par *composition* dans la plupart des cas:

– prénom + département : *Tiffany85, Valerie44, Elo87, Marcs56, Christy01, vaness72, Mattthieu93, Enemi07, Ewilan08, Leblond26, Titou29, yoann54000;*

– la présence des nombres et des repères temporaux, des indices du jour ou de l'année de naissance, ou encore l'utilisation très fréquente du code du département où ils ont leur domicile/ leur département d'origine, à côté de l'anthroponyme proprement dit: *Lilydi01, Alexandra225, krikri21000*[2];

– un modèle artistique/graphique: *x--peax--, !!! retro !!!!;*

– anglicismes: *Angelsecret8, speedfour, fashiion_boyy, just-the-gam, Leboss_2000, One29;*

– associations français-anglais: *r0ckeuzze59, babybleu, Leboss_2000, one.unique.alexxa ;*

– hypocoristiques: *pitchounne62, lea516, Nini24, Jor59190, alexiane22, manu_21, ktel, krikri21000 ;*

– états d'âme: *zennnnn, crazyflow_so_crazy* ;

– inclassables : *mxd, extra2 ;*

[1] En jouant sur certaines propriétés du référent.

[2] 21000 est le code postal de Dijon, chef-lieu de la région Bourgogne.

BDD-V941 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:37 UTC)

– l'expression de certains sentiments d'appartenance nationale/régionale: *dauphine_21, bzh21* (représente l'abréviation de *Breizh*, qui signifie *Bretagne* en breton);

– un bref profil de la personne : *arround me, matrix1801, Unique_alexa, Leboss_2000, One29, Lilprincesse17.*

7. Conclusions

La présente étude constitue un pas sur la voie de la réflexion sur la catégorie linguistique du nom propre. Il s'agit en l'occurrence de l'anthroponyme électronique, dont les attributs dans le monde virtuel se rapprochent sensiblement à la fois des *pratiques sociales* qui peuplent aujourd'hui le web et des *noms propres*.

Construit d'une manière personnelle et subjective, il est *en symbiose* avec la personnalité du référent, et il est caractérisé par une légère instabilité, en fonction des variations du système cognitif de l'utilisateur.

Plus qu'une convention sociale, le nom d'utilisateur comporte un important *chargement affectif*, car il attribue aux individus des pouvoirs inexistants dans le monde réel, à savoir la liberté de créer sa propre identité, ce qui conduit à des créations onomastiques ayant un riche contenu sémiotique.

Le rôle de l'anthroponyme virtuel est d'amplifier *„le fonctionnement identitaire et identificateur de la parole, qui tend à rapporter, voire assimiler, les sujets parlants à leurs discours, les noms à leurs porteurs et vice-versa: les discours aux mots"* (Cislaru: 2009).

À travers leur pouvoir de modifier la réalité qui existait avant le moment des échanges virtuels, les noms d'utilisateurs se métamorphosent en véritables *actes de langage*. En ce qui concerne leur structure onomastique, il s'avère qu'ils présentent des particularités déterminées par le milieu virtuel de la communication, dans le but d'attirer l'attention et d'éveiller l'intérêt des potentiels partenaires de communication. (Van Langendonck 2007: 301).

Caractérisés par une singularité innovante et profondément référentiels, les anthroponymes électroniques créent un contexte d'ambiguïté quant à l'identité du porteur, et ils peuvent finir par s'éloigner de la réalité onomastique. Cependant, ces entités linguistiques nouvelles ont un statut d'*identités actives*, en se situant au même niveau expressif que le *nom propre*.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire Larousse des noms communs, 2008, Paris, Editions Larousse.

Dictionnaire Le Petit Robert, 2012, Paris, Robert.

Komito, Lee, 1998, „The Net as a Foraging Society: flexible communities", *The Information Society*, Special Issue: *Virtual Societies*, 14(2), p. 97-106.

Le Dictionnaire étymologique du français, 2009, Paris, Larousse.

Le Lexis-le Dictionnaire érudit de la langue française, 2009, Paris, Larousse.

Leroux, Yann, 2010, *L'identité dans le cyberespace*, disponible sur http://www.blogdumoderateur.com/index.php/post/L-identit%C3%A9-dans-le-cyberespace,-par-Yann-Leroux.

Panckhurst, Rachel, 1999, „La Communication médiée par ordinateur: un discours autre?", în Bres, Delamotte-Legrand, Madray, Siblot (éds.), *L'autre en discours*, Dyalang-

Praxiling, Service des publications de l'Université Paul-Valéry, Montpellier 3, 307–331.

Panckhurst, Rachel, 2007, „Discours électronique médié: quelle évolution depuis une décennie?", în J. Gerbault (éd.), *La langue du cyberespace: de la diversité aux normes*, Paris, l'Harmattan, p. 121-13.

BDD-V941 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:37 UTC)

Ungureanu, Elena, 2011, „Numele oficial şi numele virtuel (nickname-ul)”, în *Numele şi numirea. Actele conferinţei internaţionale de onomastică, Ediţia I, Interferenţe multietnice în antroponimie*, p. 270.
Van Langendonck, Willy, 2007, *Theory and Typology of Proper Names*, Berlin / New York, De Gruyter.
Vaxelaire, Jean-Louis, 2005, *Les noms propres – une analyse lexicologique et historique*, Paris, Honoré Champion.
Vaxelaire, Jean-Louis, 2005, „Nom propre et lexicographie française”. *CORELA – Le traitement lexicographique des noms propres | Numéros thématiques*. [En ligne] Publié en ligne le 02 décembre 2005,
URL:http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php/docannexe/players /www. revue-texto.net/Inedits /lodel/ lodel/players/ index.php?id=1239, Consulté le 20/11/2011.
http://www.dicofr.com/

LES ANTHROPONYMES ÉLÉCTRONIQUES: PERSPECTIVES LINGUISTIQUES DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

(*Résumé*)

Cette étude suivra le cas de certaines structures anthroponymiques utilisées dans les adresses électroniques dans la société française actuelle, profondément ancrée dans les tendances numériques mondiales.

La première partie de la communication a comme objectif la classification des catégories onomastiques présentes dans l’espace virtuel français, de même que les modèles dénominatifs qui s’y construisent. En même temps, on analyse l’acte de l’auto-attribution nominative et sa portée dans le système anthroponymique.

La deuxième partie suit la répartition des indices d’identification des personnes dans des contextes différents et les rapports entre des indices tels l’âge, le domaine d’activité ou le degré d’instruction et le choix des anthroponymes „électroniques”. Le matériel illustrateur contient un riche corpus d’adresses courriel utilisées en France, qui vise à décrypter à la fois la structure linguistique, la capacité stylistique et les motivations pragmatiques qui caractérisent les termes de référence dénominatifs.

BDD-V941 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:37 UTC)